L'AVARE PROVIDENTIAL

A la mort de mon père, raconta Julien Carnaud, je n'avais d'autre parent que le cousin Nicolas. Il vint aux funérailles, examina la situation et au conseil de famille, consentit à être mon tuteur. J'avais alors quinze ans et j'étais un garçon raisonnable.

Le cousin me prit à part et me dit:

—Ton avoir se monte à dix mille et neuf cents francs... Je veux bien te prendre en pension, moyennant un billet de mille par année. Je suppose que tu continueras tes études. Elles seront payées sur ton capital. Si elles durent cinq ou six ans, il te restera une petite soulte.

Il fit quelques pas dans la chambre où se passait la scène. Le cousin Nicolas était un homme long, aux yeux durs et au visage rondé. Il reprit:

—Je pourrais assumer la charge de ton entretien, car je ne suis pas pauvre, mais je suis avare. L'avarice est ma passion et c'est mon plaisir. Par suite je souffrirais chaque jour si tu mangeais et si tu t'habillais à mes dépens. Ce serait idiot... Je veux vivre sans douleur! Tu te garderas de jamais rien me demander, tu te contenteras des rations qui te seront servies et des vêtements que je commanderai pour toi. Je déteste l'imprévu. Mon existence est réglée comme un bon chronomètre. Est-ce convenu?

Je le regardai avec inquiétude, mais, comme je l'ai dit, j'étais un garçon raisonnable:

—C'est convenu! dis-je.

—Cela étant, nous pourrons nous entendre.

* * *

Nicolas habitait à la frontière de Montpellier, en sorte que je pus suivre sans peine les cours qui devaient faire de moi un ingénieur et un chimiste. La maison était vieille, inconfortable et charmante, le jardin délicieux, la nourriture lacédémonienne. Une vieille servante hargneuse, qui ne touchait guère de gages, mais qui se savait "couchée sur le testament" de son maître, nous servait des plats parcimonieux. Nicolas divisait strictement les plats en trois portions, une pour lui, une pour la domestique et une pour moi-même. Je ne gardais de jamais rien demander en sus, fût-ce une humble tranche de pain. Encore que j'eusse souvent des fringales, ce régime ne me fit aucun mal.

Au bout de l'an, Nicolas daigna me dire:

—C'est bien! Tu observes le traité...

Nous ne parlions guère et jamais que pour des choses utiles. Nicolas semblait n'avoir goût pour rien, en dehors de l'argent. Tous ses placements étaient sûrs et donnaient un intérêt médiocre. Il passait la moitié de son temps à inscrire des chiffres; il ne lisait pas; il n'allait pas au café; ses promenades, dont le but était exclusivement hygiénique, ne comportaient des recours vagabondes. En somme il menait une existence d'éloporte. Mais il avait une santé de fer, aucune infirmité et une circulation parfaite.

Somme toute, ma jeunesse ne fut ni malheureuse. J'aimais l'étude, je faisais des excursions ravissantes, je prenais le plus grand plaisir à lire les livres que je pouvais emprunter soit à des camarades, soit à la bibliothèque municipale. Moi aussi j'avais une bonne santé et de plus une inclination à des rêves optimistes qui coloraient mon existence monotone.

Les ans passèrent. J'obtins mes brevets; j'entrai comme ingénieur-chimiste dans une importante usine, avec un traitement qui m'assurait une confortable indépendance. Je continuais à vivre dans la maison de Nicholas, mais je prenais mes repas dehors, ce qu'il approuvait, car il comprenait fort bien que les autres ne fussent pas avares et ne voulant rien changer à ses habitudes.

Mon patron, Jacques Florense, m'invitait assez souvent à sa table, ce qui eût fait sans inconvénient s'il n'avait pas eu de filles. Mais il en avait quatre, toutes jolies, fines et vives comme des mésanges. Je ne pus longtemps voir Marcelle, l'aînée, aux longs yeux orientaux, sans être atteint de douloureux mal. Au bout de quelques mois, ce mal était devenu incurable. Je ne pouvais plus imaginer une existence heureuse sans que cette jeune personne m'y accompagnât. Jacques Florense finit par s'en apercevoir et me déclara:

—Mon cher ami, je suis plein de sympathie pour vous. Vous êtes honnête, laborieux et hardi. Mais la vie n'est pas un conte de fées. J'ai quatre filles, et pour qu'elles continuent à jouir du luxe auquel elles sont accoutumées, il faut que je prenne quelques précautions. En ce qui vous regarde, je serais disposé à vous entendre, si vous pouvez apporter trois cent mille francs au capital de la fabrique. J'accroîtrais en conséquence l'outillage et la production.

—Trois cent mille francs! soupirai-je.

—Vous ne le savez pas, fit-il amicalement, je crois bien que vous cherchez à rencontrer Marcelle. Je regrette beaucoup de ne plus vous voir à notre table familiale!

Trois cent mille francs! Je tombais dans le marasme. Marcelle m'apparut aussi lointaine que si elle eût habité une autre planète. Et parce que j'ai une âme fidèle, faite pour un seul amour, je me sentis sans courage et sans force, je me mis à pâlir et à maigrir. Je n'apercevais plus Marcelle que par hasard; je voyais avec une mortelle tristesse passer les jeunes gens qui fréquentaient chez les Florense. Un de ceux-là, j'en étais sûr, finirait par me ravir la bien aimée...

Je rêvais à ma misère, un samedi, lors le déclin du jour, en terminant un travail. La vie me semblait inutile. Je m'écriais avec l'Ecclésiaste: "Tout est vanité et tourment d'esprit."

Six heures sonnèrent à l'église de l'usine et je m'apprêtais à partir lorsque Florense apparut devant moi:

—Nous vous attendons à sept heures sonnantes! dit-il en me tapant sur l'épaule... Il y aura un plat de rougets à la Mistral, dont vous me direz des nouvelles.

Je le regardai avec un tel ébahissement qu'il se mit à rire:

—Est-ce que par hasard vous ne sauriez pas?

—Quoi donc? exclamai-je.

—Que votre cousin Nicolas a demandé pour vous la main de Marcelle... et que, naturellement, il consent à verser les trois cent mille francs.

Ce fut, je crois, la plus impétueuse joie de ma vie. Je serrai fervemment la main de Florense et courus d'un traite jusque chez le cousin. Il était en train d'additionner une colonne de chiffres. Je le remerciai, les larmes aux yeux, avec fougue et volubilité.

Il tourna vers moi son visage roide et ses yeux durs et répartit:

—Ne t'abuse point... J'ai effectivement placé trois cent mille francs... en mon nom, chez Florense. L'affaire est sûre. Elle donnera de beaux dividendes, que je serai seul à cueillir.

Il se frotta les mains et acheva:

—J'ai seulement promis que tu serais mon héritier, mon unique héritier. Ce qui d'ailleurs est décidé depuis toujours. Si Florense se contente de ça, c'est son affaire, mais il n'en sera pas le bon marchand, car je deviendrai centenaire!

Il eut un petit rire sec et ne consentit plus à dire ni à entendre un mot sur cet arrangement.

Je n'en épousai pas moins Marcelle et la fabrique remplit le rôle dès lors: Florense triplait ses bénéfices.

J. H. ROSNY, aîné,
de l'Académie Goncourt.

ON DEMANDE
Jeunes Filles de 16 ans et au-dessus
Voilà Votre Chance.
Travail Léger, Facile. Emploi Assuré.
Bons Salaires

50 heures par semaine. Libres les samedis après-midi toute l'année. S'adresser au bureau d'emploi, à 7 heures du matin

AMERICAN CAN COMPANY
North Cortez et Toulouse
APPORTEZ VOTRE CARTE DE TRAVAIL.

NEURASTHENIE
LES GOUTTES CONCENTRÉES DE
FER BRAVAIS
sont le remède le plus efficace contre ANÉMIE Chlorose, Faiblesse de Constitution, Manque de forces, Pâles Couleurs, etc.
Il ne constipe pas. Il ne noircit pas les dents. Il donne un peu de vigueur.
SANTÉ - VIGUEUR - FORCE - BEAUTÉ
Toutes Pharmacies et Rougier frères, Montreal. Echantillon gratis et franco sur demande par carte à 2 cents. 130, rue Lafayette Paris
CONVALESCENCE

Beautiful Bust and Shoulders
are possible if you will wear a scientifically constructed Bien Jolie Brassiere.
The dragging weight of an unconfined bust so stretches the supporting muscles that the contour of the figure is spoiled.

BIEN JOLIE (BE-AN JO-LEE) BRASSIERES
put the bust back where it belongs, prevent the full bust from having the appearance of flabbiness, eliminate the danger of dragging muscles and confine the flesh of the shoulder giving a graceful line to the entire upper body.
They are the daintiest and most serviceable garments imaginable—come in all materials and styles: Cross Back, Hook Front, Surplice, Bandeau, etc. Boned with "Wal-bin," the metal boning permitting washing without removal.
Have your dealer show you Bien Jolie Brassieres, if not stocked, we will gladly send him, prepaid, samples to show you.
BENJAMIN & JOHNES
21 Warren Street Newark, N. J.

WRIGLEY'S
All three brands sealed in air-tight packages. Easy to find—it is on sale everywhere.
Look for, ask for, be sure to get WRIGLEY'S
The Greatest Name in Goody-Land

WRAPPED IN UNITED COUPONS
Flavor Lasts

NOUS ACHETONS, élevons et vendons des lapins et autres animaux à fourrure. Donnez-nous vos ordres et une liste de ce que vous avez à offrir, aux prix les plus bas, et grande quantité. Adressez 515-517 N. P. avenue, Fargo, N. D. Références: Scandinavian-American Bank, Fargo National Bank. Fargo, N. Dak.

Un Changement pour le mieux

ET DES DOULEURS AUX COTES SOULAGEES EN PRENANT DU CARDUI, LE TONIQUE DE LA FEMME, DIT UNE DAME DU TEXAS.

Kemp, Texas.—Mme Minnie Cheek de cette ville, écrit: "Je souffrais de douleurs aux côtés, et parfois ne pouvais rester debout. Je ne pouvais pas faire mon ouvrage. Je faisais que ce qu'il fallait qu'il soit fait. J'avais un médecin qui me donna des médicaments, qui ne me faisaient aucun bien, et il me conseilla une opération. J'avais lu au sujet de Cardui dans l'Almanac de l'Anniversaire des Dames, alors je me suis décidée à en prendre. Après avoir pris une bouteille je me sentis mieux. Je pris 9 ou 10 bouteilles, et depuis je suis parfaitement bien.

Je recommande Cardui à toutes les femmes qui souffrent. Quand mon mari dit au Docteur notre médecin de famille, que je prenais du Cardui, il me dit que c'était un bon tonique. Je ne cesserai jamais d'en faire les plus grands éloges. Il rehaussa mon système et me fortifia plus que tout ce que j'avais fait.

Cardui est un tonique véritable seulement, composé d'ingrédients qui ont été reconnus par des auteurs de médecine, pour plusieurs années, de valeur pour le traitement des souffrances particulières aux femmes, et des milliers de lettres volontaires, semblables à celle-ci, sont reçues annuellement des femmes qui ont pris Cardui, prouvant que ceci est absolument vrai.

Si vous êtes faible par des maux de femmes, essayez Cardui, le Tonique de la Femme. Chez tous les droguistes.

Boisson de Famille
Malt-de-Houblon
Une Boisson Etonnante

Spécialement préparée par des hommes expérimentés et recommandée comme boisson de famille. Elle est riche en écume, avec un goût agréable, et résultats garantis. Les ingrédients pour faire cinq gallons expédiés sur recette de $1; assez pour 20 gallons expédiés sur recette de $2.50; instructions nécessaires avec chaque ordre. Essayez-nous et soyez convaincus. Admonition:—NE VOUS SERVEZ PAS DE LEVAIN, C'EST CONTRAIRE A LA LOI. Un livret donnant toutes sortes de formules envoyé sur recette de $1.

INTERSTATE DISTRIBUTORS
27 East Grand River Avenue
Detroit, Mich.

La Même Histoire

DE CEUX QUI SE SONT SERVIS PARTOUT DE LA MEDECINE BIEN CONNUE.

Un remède qui réussit dans le traitement du catarrhe et des conditions catarrhales est sûr d'être salutaire dans toutes les indispositions de la vie. Qu'il soit pris pour les toux, les refroidissements, le catarrhe de la tête, de l'estomac, les désordres des poyaux ou autres affections catarrhales, les rapports reçus de ceux qui se servent de PE-RU-NA sont uniformément louangeurs. Pendant 50 ans du plus merveilleux succès dans le traitement des maladies catarrhales PE-RU-NA a été usé et loué par des innombrables milliers. Beaucoup de personnes doivent leur santé à cette vieille médecine digne de confiance.

Mme Sarah R. Hooper, R. F. D. No. 3, Boyd St. Catley, Ohio, préfère PE-RU-NA en forme de tablettes, comme sa lettre l'indique: "Nous pensons que les tablettes de PE-RU-NA sont un bien excellent remède pour les refroidissements, les toux et toutes les conditions catarrhales du système. Nous les avons toujours chez nous."

M. John Brooner, Oaton, Ky., écrit: "J'ai été troublé avec le catarrhe toute ma vie. Après avoir essayé tous les autres remèdes connus, PE-RU-NA m'a fait plus de bien qu'aucun autre remède."

Mme Martha C. Dale, R. F. D. No. 1, Cannon, Seaford P. O., Delaware, dit qu'aucune autre médecine aurait pu lui faire autant de bien. "Je suis entièrement guérie d'un catarrhe chronique de l'estomac et des boyaux par PE-RU-NA après que toutes les autres médecines et médecins avaient failli. Je recommande PE-RU-NA à tous ceux qui souffrent du catarrhe."

Le verdict de tous ceux qui s'en sont servis est la meilleure preuve du mérite d'une médecine. Des milliers sont rétablis chaque année. Profitez par leur expérience. Votre droguiste vend le PE-RU-NA en tablette ou en forme liquide.

STATEMENT OF THE OWNERSHIP MANAGEMENT CIRCULATION, ETC., REQUIRED BY ACT OF CONGRESS OF AUGUST 24, 1912.

of The New Orleans Bee, published weekly at New Orleans, La., for April, 1920, State of Louisiana, County of Orleans, SS.

Before me, a notary public in and for the county and state aforesaid, personally appeared R. N. Stephens, who, having been duly sworn according to law, deposes and says that he is the managing editor of the New Orleans Bee, and that the following is, to the best of his knowledge and belief, a true statement of the ownership, management (of a daily paper, the circulation) etc., of the aforesaid publication for date shown in the above caption required by Act of August 24, 1912, embodied in Section 443, Postal Laws and Regulations, to-wit:

1. That the names, addresses of the publisher, editor, managing editor and business managers are: Publisher, Union Printing and Publishing Co., Inc.; Managing Editor, R. N. Stephens; business managers, R. N. Stephens and W. L. Dennis, New Orleans.

2. That the owners holding more than one per cent of the stock are R. N. Stephens, New Orleans; W. L. Dennis, New Orleans.

3. That the known bondholders owning or holding one per cent of the bonds, mortgages, or other securities are: Wm. E. Krebs, New Orleans; Interstate Bank, New Orleans.

R. N. STEPHENS, Mgr. Editor.

Sworn and subscribed before me this 6th day of April, 1920.

(S.) ETHELRED M. STAFFORD.

My commission expires at death, resignation or removal for cause.

Les corps de quarante soldats américains ont été découverts dans une cave parmi les ruines d'Ypres. Ils avaient été tués par les gaz allemands pendant leur sommeil, en 1915.

Bottin des Sociétés Françaises

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orleans, organisée le 14 mars 1843. Local de la société, 1820 Ste. Anne. Officiers: Président, J. M. Vergnolle; Vice-Président, François Bildstein; Secrétaire, A. J. Bonnemer; Trésorier, William Gomez. Séances le 1er et 3ème jeudi de chaque mois, au local de la société.

L'Union Française, fondée le 12 octobre, 1872. Local de la société, 928 Rue des Remparts. (Ecole gratuite pour filles. Officiers; Président, Emile J. Ecuyer; Vice-Président, E. Surmerly; Secrétaire, René F. Clerc. Séances le 1er mercredi de chaque mois, au local de la société.

Société des Bouchers, organisée en 1866, incorporée le 17 octobre 1867. Officiers: Président, Sylvain Dumestre; Vice-Président, Maurice Cazaborne; Secrétaire, Paul Vandermorre. Séances le 1er jeudi de chaque mois chez Laudumiey & Cie, 112 Rue des Remparts.

Société d'Assistance et de Bienfaisance Mutuelle de St. Maurice, organisée le 29 janvier 1871. (Fête anniversaire le 22 septembre.) Officiers: Président, Emile J. Naudon; Premier Vice-Président, Mataeas Routier; Deuxième Vice-Président J. P. Bouvier; Secrétaire, Nemours H. Nunez, Jr. Réunions générales le dernier jeudi de chaque mois. Salle de réunions au coin des rues Chartres et Charbonnet.

L'Athenée Louisianais, organisé le 12 janvier 1876. Officiers: Président, Braxière Rouen; Premier Vice-Président, Edgar Grima; Deuxième Vice-Président Charles F. Claiborne; Secrétaire, Lionel C. Durel; Assistant-Secrétaire, André Lafargue. Jours de réunions fixés par le comité; local des réunions aux bureaux du Président, Banque Hibernia.

La Société Protectrice des Laitiers, organisée en 1879. Incorporée en 1884. Officiers: Président, John Bordes; Vice-Président, N. Charouleau; Secrétaire, F. E. Fazot; Trésorier, P. Cazalot. Séances le premier lundi de chaque mois. Local des réunions au coin des rues Bryades et Poydras.

La Société de 14 Juillet, Incorporée le 25 avril 1890. (Ecole gratuite pour garçons. Local de la société, au coin des rues Esplanade et Bourbon. Officiers: Président, F. Bildstein; Premier Vice-Président; Charles D. Fouche; Deuxième Vice-Président, H. Dalzies; Secrétaire, Adrien Daste; Trésorier, L. F. Martin. Séances le second vendredi de chaque mois, au local de la société.

Les Enfants de la France, fondée en septembre, 1891. Local social, 710 Avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, J. Labourdelle; Deuxième Vice-Président, L. Fourrier; Trésorier, J. Darribère; Secrétaire aux minutes, A. Daste; Secrétaire aux finances, H. J. Mathé. Séances le deuxième mardi de chaque mois, au local de la société.

L'Alliance Franco-Louisianaise, fondée le 16 octobre, 1908. Officers: Président, J. M. Vergnolle; Vice-Président, Emile Ecuyer; Secrétaire, André Lafargue, 407 Rue Carondelet. Local des réunions: l'Union Française, 928 Rue des Remparts, le deuxième samedi de chaque mois à 7 heures p.m.

Le Secours à la France, fondée en août 1916. Local social, 710 avenue de l'Esplanade. Officiers; Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, L. A. Maurin; Deuxième Vice-Président, J. Darribère; Trésorière, Mlle Amélie Pujol; Secrétaire, Mlle M. Despaux. Réunions générales le dernier vendredi de chaque mois, au local de la société.

Société de Secours Mutuels la France, fondée le 12 avril, 1891. Officiers: M. le Consul de France, Président d'Honneur; Président, H. J. Preau; Vice-Président, F. Laudumiey; Secrétaire, J. Serio; Trésorier, A. Gallard. Local social chez F. Laudumiey & Cie., 1112 Rue des Remparts. Séances le troisième mercredi de chaque mois, au local de la société.

"Hold-Tight" 2 FOR 25¢
WHITE OR GRAY 25¢ EACH
CAP OR FRINGE SHAPE
"Hold-Tight" hair nets enjoy an enviable national reputation and the friendship of millions of women—"Hold-tight" hair nets are made of the finest real human hair. All shades. EVERY "HOLD-TIGHT" HAIR NET GUARANTEED OR MONEY REFUNDED. ORDER AT YOUR FAVORITE STORE. IF THEY CANNOT SUPPLY YOU, WRITE US. STATE COLOR AND SHAPE.
HAIR NETS
ADOLPH KLAR
221-4TH AVENUE NEW YORK
"HOLD-TIGHT" HAIR WAVERS 10¢ A PACKAGE "HOLD-TIGHT" VEIL WITH ELASTIC 10¢ EACH

SPRINGTEX is the underwear with a million little springs in its fabric which "give and take" with every movement of the body, and preserve the shape of the garment despite long wear and hard washings.
It is the year-around underwear, light, medium or heavy weight, as you like.
"Remember to Buy It—You'll Forget You Have It On"
Ask Your Dealer

UTICA KNITTING COMPANY, Makers
Sales Room, 350 Broadway New York, N. Y.

Les Enfants Aiment le Gout

TOUS LES ENFANTS éprouvent un véritable plaisir à se brosser les dents avec le "Colgate's Ribbon Dental Cream" parce que le goût est délicieux.

SOUVENEZ-VOUS que les mauvaises dents nuisent à la digestion et causent des troubles d'estomac.

Vous voulez conserver vos enfants en bonne santé pendant qu'ils vont en classe. Il faut qu'ils aient des bonnes dents pour avoir une bonne santé.

Brossez vos dents tous les matins et tous les soirs avec la crème rafraichissante

COLGATE'S RIBBON DENTAL CREAM
"BONNES DENTS" "BONNE SANTE"

Le nom "COLGATE" sur les articles de toilette est tel que le nom "STERLING" sur l'argenterie.